



Boniface Foy Marie de CASTELLANE

Numéro matricule au recrutement : 1029

Né le : 26 janvier 1886 à Toulouse

De : Boniface Amédée Marie de Castellane (marquis de Castellane-Esparron)

Profession : propriétaire agriculteur (polyculture et viticulture)

Et de : Jeanne Marie Éléonore d'Armagnac de Castanet

Frères et sœurs : 9 dont Réale épouse d'Henri de Jessé-Levas, qui hérita du château de Savignac

Domiciliés : au château de Savignac sur l'Isle - 46 rue de Sèvres à Paris 7e (75) - Château de Taradel à Taradeau (83).
Père originaire d'Aix-en-Provence (13)

Mort pour la France : 12 mars 1918 dans la zone de Laon – Sissonne – Moncornet

Lieu de sépulture : tombe individuelle(672), nécropole nationale de Pontavert (Aisne)

Jugement pour l'obtention de la mention « Mort pour la France » : 16 mai 1922

Par le tribunal de : Libourne

Jugement transcrit : le 29 juin 1922 à Libourne (Gironde)

Genre de mort : disparu

Grade : maréchal des logis

Situation de famille : célibataire

Profession avant la mobilisation : sans profession

Décision du conseil de révision : classé dans la 1^{ère} partie de la liste en 1907

Situation militaire : engagé le 30 - 09 - 1907 au 25^o Dragons

Diverses mutations depuis la mobilisation : 15^e Dragons – 212^e Infanterie (Avord – Cazaux-Avord)

Signalement (fiche matricule) : cheveux : bruns, sourcils : bruns, yeux : châains, front : découvert, nez : long, bouche : moyenne, menton : rond, visage : ovale, taille : 1m 74cm, degré d'instruction générale : 3.

- Passé à l'aviation le 18-08-1916 en qualité d'élève-pilote
- Emploi à l'aviation : mitrailleur (28-01-1917)
- Unité : 2^o Groupe d'Aviation - Division F. V.
- Venu de Avord le 28-02-1917
- Localités successives habitées : 7 rue Monsieur à Paris 7e, en avril 1914

Détails des services et mutations diverses :

- Engagé volontaire pour trois ans le 30 septembre 1907 à la mairie de Libourne (Gironde) pour le 25^e Régiment de Dragons.
- Arrivé au corps et dragon de 2^e classe le 16 octobre 1907.
- Brigadier le 17 avril 1910. Certificat de bonne conduite « Accordé »
- PASSÉ DANS LA RÉSERVE, LE 30 septembre 1910.
- Rappelé à l'activité par décret de Mobilisation générale du 1^{er} août 1914.
- Arrivé au corps et caporal le 2 août 1914. Affecté au 1^{er} escadron et parti aux armées.
- Maréchal des logis le 27 juin 1915.
- Passé au 212 RI ... agent de liaison 17-07-1915.
- Détaché le 1^{er} août 1916 à l'école de pilotage de Dijon.

- Dirigé sur l'école d'Avord le 02-09-1916. Sorti au G.M.E. le 27-02-1917
- Disparu dans la nuit du 11 au 12 mars au cours d'un bombardement. (Avis ministériel n° 88824 du 2 avril 1918)
- Décès fixé au 12 mars 1918 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal civil de Libourne en date du 16 mai 1922 avis au 35^e ... d'aviation du 28 août 1922



Voisin 10

Campagnes :

- Contre l'Allemagne du 02-08-1914 au 01-08-1916 (armées NNECM)
- Intérieur cs du 02-08-1916 au 27-02-1917
- Armées NNECM du 28-02-1917 au 12-03-1918

Blessures, actions d'éclat, décorations, etc. :

- Blessé à l'atterrissage au terrain de Crampieu le 18 septembre 1917.
- Médaille Militaire, croix de Guerre avec étoile d'argent, à titre posthume, en date du 1er décembre 1923.

Compléments

- Passé à l'aéronautique militaire comme élève pilote, le 1er août 1916.
- Formation initiale de pilotage à l'école d'aviation militaire d'Avord, à compter du 2 septembre 1916. Échoue lors de sa formation de pilote militaire.
- Passé mitrailleur, breveté mitrailleur à l'école de tir aérien de Cazaux, le 28 janvier 1917. Stage de bombardier à l'école d'aviation militaire d'Avord, jusqu'au 28 février 1917.
- Mitrailleur/bombardier du GDE du 28 février au 19 mars 1917.
- Mitrailleur/bombardier de l'escadrille PS 125 / V 125 du 19 mars 1917 au 11 mars 1918 - Blessé au cours d'un accident d'atterrissage, à bord d'un Paul Schmitt, sur le terrain de Champien, le 18 septembre 1917. Hospitalisé et convalescence du 18 septembre au 28 octobre 1917.
- Tué au cours d'une mission de bombardement sur Laon, à bord d'un Voisin 10, dans le triangle Laon, Sissonne, Montcornet, dans la nuit du 11 au 12 mars 1918. Il faisait équipage avec le brigadier Jean Pétraz (pilote) né en 1883 dans l'Ain, architecte dans le civil, qui a également perdu la vie.

© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **DE CASTELLANE**

Prénoms **Boniface Foy, Naice**

Grade **Ma^l des logis**

Corps **2^e groupe d'aviation**

N° Matricule. { **2107** au Corps. — Cl. **Libourne** ¹⁹⁰⁶

{ **1029** au Recrutement **Libourne**

Mort pour la France le **12 Mars 1918**

à **Laon Aéroplane Montcaumonob**
ciens

Genre de mort **disparue**

Né le **26 janvier 1886**

à **Toulouse** Département **Hte Garonne**

Arr^l municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps. { Jugement rendu le **16 Mai 1922**
par le Tribunal de **Libourne**
acte ou jugement transcrit le **29 juin 1922**
à **Libourne (Gironde)**
N° du registre d'état civil

101-708-1922. [26434]

LA FICHE MATRICULE

COPIE

Nom : **de Castellane**

Prénoms : **Boniface Joy marie** Surnoms :

Numéro matricule du recrutement : **1029**

Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.

Né le **26 janvier 1876** à **Coulaude**, canton de **Sarrouville**, département de la **Haute Garonne**, résidant à **Sarrouville**, canton de **Guibert**, département de la **Gironde**, profession de **l.p.**

fil de **Boniface amélie Marie** et d'**Amagnac de Lapanoul Marie Jeanne Clémentine**, domiciliés à **Sarrouville**, canton de **Guibert**, département de la **Gironde**

Marié le

SIGNALLEMENT.

Cheveux **et**, sourcils **beaux**
yeux **châtain**, front **décoloré**
nez **long**, bouche **moyenne**
menton **rand**, visage **ovale**

Taille : **1 m. 74** cent. Taille rectifiée : m. cent.
Marque particulière :

Degré d'instruction générale : **3**

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION.

Classé dans la **1^{re}** partie de la liste en **1907**.
Classé dans la " " partie de la liste en 19

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n° **5** de la liste de **Guibert**

Engage volontaire pour trois ans le **30 septembre 1907** à la mairie de **Sarrouville (Gironde)** pour le **25^e Régiment de Dragons**. Arrivé au corps et dragons de **2^e classe** le **16 octobre 1907**.
Briquadier le **17 avril 1910**. Certificat de bonne conduite "accordé"
PASSÉ DANS LA RÉSERVE, LE 30 septembre 1910

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du **2 août 1914**
Arrivé au corps et caporal le **2 août 1914** (arrêté de mobilisation du **27 juin 1914**)
Régiment de Dragons de **Vienne**
Régiment de Dragons de **Docteur**

Dispositif de l'armée active.

Disponibilité et réserve de l'armée active.

Armée territoriale et sa réserve.

COPIE

LOCALITES SUCCESSIVES HABITEES
PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	De province ou de résidence.
Paris année 1914	7, Rue Harcourt		7^e

CAMPAGNES.

Contre l'Allemagne du **2 août 1914**
armées NNECS du **1. 8. 1916**
Inférieur C2 du **2. 8. 16** au **27. 2. 1917**
armées NNECS du **28. 2. 17** au **12. 3. 1918**

BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT, DÉCORATIONS, ETC.

Blessé à l'atterrissage au terrain de **Champien** le **11 septembre 1917**.

ÉCOULE
À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :

La réserve de l'armée active.	L'armée territoriale.	La réserve de l'armée territoriale.	DATE DE LA LIBÉRATION DU SERVICE MILITAIRE.
30 sept. 1910	1^{er} oct. 1920	1^{er} oct. 1920	30 sept. 1920

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un compte spécial (mages, condamnés, etc.).

COPIE

Général. — Registre matricule. — 428-89-1000. [8591]

IN MEMORIAM

« Brillant sous-officier bombardier. A accompli toutes les missions qui lui étaient confiées avec un profond esprit du devoir et a témoigné en toutes circonstances de la plus haute valeur morale. Par son sang-froid, a su obtenir des résultats extrêmement importants et est tombé au champ d'honneur, dans la nuit du 11 mars 1918, en exécutant un bombardement devant Laon.

Autres informations militaires sur Mémorial GenWeb

Médaille Militaire (posthume 01/12/1923), Croix de Guerre avec étoile d'argent - Citation :

Rappelé au 25e R.D. lors de la mobilisation, nommé caporal et affecté au 1er Escadron, maréchal des logis (18/06/1915), passé au 212e R.I. comme agent de liaison (17/07/1915), détaché à l'aviation (01/08/1916), parti comme mitrailleur au G.D.E. (27/02/1917), blessé (18/09/1917) dans un accident à l'atterrissage. Disparu au cours d'un bombardement au-dessus des lignes allemandes, dans la nuit du 11 au 12 mars 1918.

Son corps ne fut retrouvé que longtemps après, dans la région de Sissonne (02). Une note de l'ambassade d'Espagne, datée du 11/11/1918, avait laissé espérer qu'il était prisonnier au camp de Dillingen

Ne figure pas sur le livre d'or d'Aix en Provence. Figureraient aussi sur le monument d'Aix en Provence (cimetière St Pierre) ?

Boniface Foy Marie DE CASTELLANE



Tombe 672, nécropole nationale de Pontavert (Aisne)



Monument aux morts d'Aix-en-Provence

22 Xbre¹ 17. Enfin j'ai fait mon premier bombardement clair de lune neige au sol mais fort vent de bout l'on n'avancait pas bois, canaux, ou villes me paraissaient rivés à mon plan droit. Comme impressions de guerre néant mais comme observateur, j'ai bien craint d'avoir la honte d'atterrir ailleurs que sur notre terrain de Roye.

Parti à 7h 10 du terrain il «était 8h quand nous étions à St Quentin pas de boussole, erreur sur la direction des voies ferrées, les moindres vallées bordées d'arbres prennent avec la neige des allures de fleuves. A St Quentin quelques chandelles romaines² nous indiquent que nous sommes au-dessus des tranchées l'altimètre marque 2000 le moteur tourne à souhait mon pilote le Capitaine Orsel l'idéal des pilotes pour un observateur qui travaille regarde peu le sol et ne paraît pas connaître la région, l'activité de l'artillerie nous paraît moyenne. ~~Enfin~~ Sans le secours de ma lanterne je pouvais voir la carte et situer les projecteurs ou batteries qui nous cherchaient, à Fresnoy le Grand nous sommes reçus, projecteur se dresse vers nous et des points lumineux éclatent au sol cet objectif me paraît secondaire et difficile à ??? notre altitude 9000, les bois d'Andigny avec leurs formes caractéristiques m'apparaissent et j'aperçois une lueur qui m'indique Bohain c'est probablement un train en gare on nous canonne le Capitaine me demande si je lâche mes bombes encore plus loin je lui fais signe mes petites bombes tombent dans la région de la gare 10 bombes de 120 et après une seconde d'hésitation mes 2 de 200 au milieu de la ville : un de mes camarades a ainsi tué 16 boches d'un coup à Guise il y a 2 mois, ces expéditions en territoire français ne me plaisent qu'à demi. Sitôt mes dernières bombes lâchées je vois de multiples éclatements au sol, je situe 2 feus des terrains d'aviation ennemie mon pilote me demande la route du retour jusqu'à Vermand feux à éclipse cela va après route d'Amiens puis à 160 à l'heure direction S. O. les routes défilent avant que j'ai le temps d'en orienter une on a perdu de l'altitude, la visibilité est moins bonne, enfin un feu nous dirigeons vers lui, le Cne me dit Villeselve en moi-même je dis : nous sommes perdus, puis une grande ville avec rivière ce mot de Villeselve m'avait dérouté et je ne reconnaissais pas Roye avec son modeste cours d'eau et ses ombrages malgré l'idée du Capitaine qui croyait que nous étions perdus nous prenons une route en sortant de Roye vers le N. E. et la plaine blanche continue à nous entourer sans nous indiquer notre route, les feux de Goyencourt, car c'était Goyencourt notre faux terrain, disparaissent dans la brume et à cause de l'orientation. Nous avançons lentement lentement cela fut une chance d'avoir le vent contre nous je découvre des hangars, panne d'accumulateurs et de dynamo ma lampe brisée (?) atterrissage sans phares parfait. Nous étions restés 2h 25 en l'air. Deux appareils perdus vers Paris et Beauvais. On ne repart pas certains pilotes se sont prétendus fatigués. Après un 1^{er} bombardement l'on ne dort pas c'est la réaction on est moins calme dans son lit que là-haut, c'est fort juste, j'ai vérifié par moi-même que cette tension nerveuse produit une réaction fort longue.

23 Xbre un sondage par avion préparatifs inutiles

24 Xbre encore de la brume nous avons la possibilité d'aller à la messe de minuit beaucoup avaient décidé d'y assister puis de réveillonner sur le tard nous apprenons qu'il n'y a pas de messe de minuit à l'arrière du front. Le réveillon étant préparé on festoye gaiement après minuit et à 10h je vais à la messe à Solente.

Une quinzaine de personnes, réunies dans cette nef éventrée, le curé à la fin de l'office fait prier pour les réfugiés et les populations qui subissent les horreurs de la guerre sous la botte allemande, à ce seul mot « réfugié » plusieurs visages s'emplissent de larmes et combien fervente fut cette supplique à Dieu et à sa divine mère en ce jour de la fête de la paix.

26 Xbre toujours la neige un froid vif qui varie de 8 à 17 lorsque le vent souffle c'est intolérable vers St Quentin et Cambrai cela cogne dur et je les plains malgré ma chambre inconfortable.

29 Xbre Après minuit on nous réveille à 2h 50 je pars avec le Capitaine Orsel³ bombarder la région de Crécy sur Serre beaucoup de vent voyage long lucarne en dessous de 1800m heureusement que nous montons à l'altitude que nous voulons nous bombardons à 3000 deux petits cantonnements sur la rive gauche de la Serre. Facilité pour se diriger bien suffisante et nous voyons les feux du terrain depuis les lignes (peu canonnés par les allemands à l'aller les artilleurs de Ham auxquels nous répondons trop tard à leurs signaux nous lancent quelques bordées, sous les plans de l'avion avec vent de bout un projecteur peut s'allumer sans qu'on l'ait aperçu d'où la méprise sans doute.

Impossible de repartir une seconde fois comme 2 de nos camarades la pompe à huile ne fonctionne pas ou mal ; c'est de la malchance on ne dort pas et l'on ne travaille pas jusqu'à ce que tout le monde soit rentré et ait fait un peu de calme.

¹ Décembre

² Fusées éclairantes ?

³ Ou ORCEL, Marius ?

Nous étions partis II

31 Xbre M. le curé de Champien a dit une messe à mes intentions. J'ai causé longuement avec lui après avoir partagé son modeste petit déjeuner. Les consolations spirituelles sont les seules dont nous sentions longtemps les effets, elles nous élèvent ; et lorsque l'on a la certitude que vos sœurs et vos frères puisent à la même source pour étancher leur soif de paix cette pensée vous est un réconfort de plus.

1^{er} janvier 18 Nous partons avant dîner vers 7h bombarder, nuit noire mais claire nous allons à ~~Montgon~~ Guise. Expédition sans incident à l'aller comme au retour. J'ai eu une excellente impression de cette sortie par nuit sans lune les détails essentiels se détachaient suffisamment et l'on voyait admirablement les feux du terrain ainsi que les feux auxiliaires.

Chez l'ennemi lumières nombreuses le repérage d'objectifs intéressants serait très facile mais demanderait un triplace l'observateur ne faisant que son métier et un personnel capable. Bombardé la gare de Guise et constaté les éclatements au but il restait une bombe de 120 que je lâchai par acquis de conscience sur un projecteur, je n'en ai pas avisé le Capitaine Orsel. De la brume au sol mais pas trop épaisse, ½ heure après notre arrivée la brume était fort dense un appareil n'était pas rentré, on allume force feu d'essence et notre camarade fait cesser nos angoisses au bout d'une heure en atterrissant dans ce banc de brume qui nous cachait la voiture photo (?). Le pilote déclare qu'étant donné cette organisation de feux il se croyait sur un terrain anglais, cette raison est soutenable et tout à la faveur de nos méthodes alliées.

4 janvier Le commandant Laurence (ex. commandant de la 101 nous réunit il prend le groupe nous passons sur Voisin c'est un désastre l'escadrille est vent debout et l'on peut dire tout le groupe. Les pilotes partent le lendemain pour le G.D.E. s'entraîner et prendre les appareils au Bourget

7 Nous passons les observateurs quelques jours seuls regrettant les derniers Schmitt 800 000 t d'appareils mis au rebut. Pour chasser les idées noires et le découragement qui nous gagnait nous partons par groupe nous promener qui à Paris ou à Nerles (?). Par une splendide journée je pars mon manteau sur le bras vers Roye (?) et de là vers Montdidier, la marche est un bon dérivatif à l'ennui et quand la nature respandit sous un soleil triomphant comment ne pas chanter un hymne au créateur et juger toutes choses avec plus d'indulgence ou tout au moins de justice on est meilleur on est plus vrai sans pour cela devenir un sentimental, les guerre est là la campagne en parti la lèpre (?) si le promeneur devait l'oublier.

Après 10km sur cette longue route je m'arrête aux tranchées qui coupent la route je passai d'une (?) à une tombe, revivant tant de nuits atroces et de jours pénibles pour ceux qui gardèrent ce coin de terre.

Montdidier ne me garde que quelques instants un train partait pour Amiens j'avais besoin de mouvement . Soirée passée en fraude dans un cinéma Anglais j'essayai de comprendre le moral et l'âme anglaise, je n'y réussis pas.

Impossible de repartir le lendemain après-midi les trains ne correspondant pas. Après-midi dans les tea-room il n'y a pas de restrictions pour messieurs les officiers et tout y est excellent. Les restaurants imitent les plus chics maisons de Paris même pour les prix et ces messieurs les anglais sont parfois obligés de se faire faire crédit jusqu'à la fin du mois ; une fine Champagne 3,50F et tout à l'avenant.

Fiche d'un personnel de l'aéronautique militaire

© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

Nom de Castellane Arm. Aux.

Prénoms Boniface Joy Marie

Grade Ma^l Lt - 18.6.15 le

Recrutement Libourne N° M^le au Recrut^{nt} 1096

Classe 1906 N° M^le au 2° Groupe d'Aviation

Engagé } le 30.9.1907 au 25 Dragons
Appelé }

Passé à l'Aviation le 18.8.16 en qualité de élève-pilote

Emploi à l'Aviation Mitrailleur 28.1.17 Division F-V

Venu de Avord le 28.2.17

Né le 27 janvier 1886 fils de { Boniface Amédée
A Toulouse (Var) } Jeanne d'Armagnac

Célibataire, marié, veuf, divorcé, père de garçons et filles

Profession avant la mobilisation 1. p

Diverses mutations depuis la Mobilisation :

15 Dragons - 212^e Inf^{ie} - Cazay avord - Cazay-Avord

Décorations { Chevalier Légion d'honneur, Médaille Militaire,
Officier
Croix de guerre, Coloniale.

Citations

Signature : B de Castellane